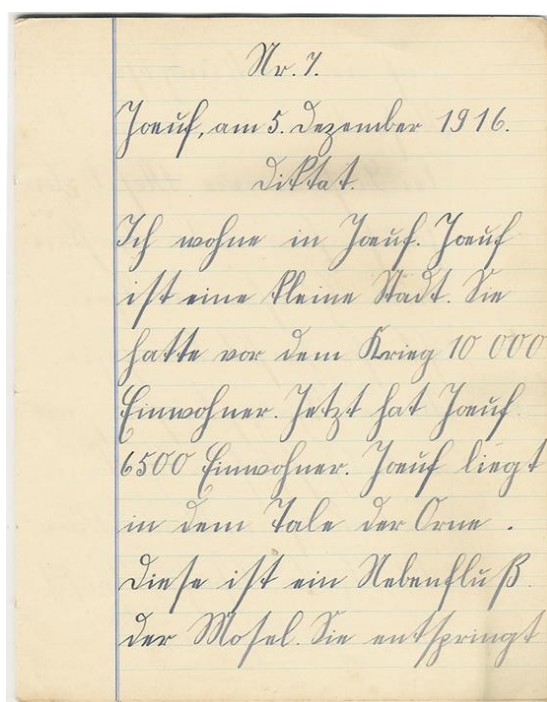


# "L'école allemande à Jœuf pendant la Grande Guerre"

Les dictées allemandes de Marie-Louise NOËL, photographiée avec sa mère en  
1916

\*\*

Le sujet de la dictée du 5 décembre 1916 traite de la ville de Jœuf



## Traduction intégrale de la dictée du 5 décembre 1916

« Dictée. J'habite à Jœuf. Jœuf est une petite ville. Avant la guerre, la ville comptait 10 000 habitants. À présent, Jœuf a 6500 habitants. Jœuf est située dans la vallée de l'Orne. Celle-ci est un affluent de la Moselle. Elle prend sa source dans le pays d'étapes lorrain et se jette dans la Moselle près de Bousse.

À Jœuf, il ya beaucoup de rues et de maisons. La rue principale s'appelle Franchepré. Dans la rue principale, il y a beaucoup de commerces. Là, je peux acheter : des vêtements, des manteaux, des chapeaux, des chaussures, de la viande, des fruits, des pots et beaucoup d'autres marchandises. »

Commentaire : C'est vraiment un comble de faire rédiger le dernier paragraphe à des fillettes qui vivent dans la plus grande pénurie de nourriture, de vêtements et de chaussures. On pourrait penser que Fraülein Warlimont est un peu sadique avec les élèves qu'elle entreprend de germaniser !



Groupe d'environ 60 élèves de l'école des filles de Génibois, confiées à la férule de M<sup>lle</sup> Clara DE WARLIMONT, placée à gauche. Celle-ci est l'une des deux premières "*Fraülein*" arrivées à Jœuf le 12 avril 1916. Dès lors, Aurélie PAGIN, à droite en robe sombre, n'assume plus qu'un rôle de surveillante pour cette classe des "*moyennes*" et "*grandes*".

Six mois après son arrivée, avec la complicité et les menaces du sinistre inspecteur METZGEROTH, l'institutrice allemande oblige la directrice française, Mlle VALIN, à démissionner, devenant ainsi la responsable de l'école des filles.



M<sup>lle</sup> Clara DE WARLIMONT



M<sup>lle</sup> Aurélie PAGIN

Seconde dictée extraite du cahier de Marie-Louise Noël

In Jouff sind 2 Klein Pisserspüls und  
eine Haarpfüls, Hüttmanns Pa, das  
Töggers Pa, das Flaßtrigittöggers Pa und  
Luzgriben. In der Luzgriben findet  
man das Litzung. Die Hüttmanns Pa  
gesehen im Garten in Mandel. Es  
sind in Jouff 2 Kistlöcher. Auf dem Roth-  
sais arbeitet der Lützgermeister.  
Der Lützgermeister heißt Herr Litzner.  
Über die Orm gesehen eine Lützner.  
Die Volvater haben 2 Lützner gebaut.  
Die Kustaverte haben Lützner, Montois  
und Groß Mörner. Lützner liegt im  
Frankreich, Montois und Groß Mörner liegen  
im Süßland. Jouff liegt an der Grenze  
von Frankreich und Süßland. Es gibt

mina Minna von Jœuf nach Groß Wörsen.  
Dann ist minn Riese menschen weill, gese ist  
aufs dem Looshof. Ich gese am dem Looshof-  
hausfelden. Ich löse minn Looshofen. Ich sage:  
minn Looshofen drittens Klasse, nach Paris. Ich  
bezahle minn Looshofen. Ich gebe minn Gegen-  
auf. Ich besalte minn Gegenpfein. Ich gese in dem  
Wendensaal. Ich warte, bis der Zug ankommt. Ich gehe  
aufs dem Looshof. Der Besalter durchloset minn  
Looshofen. Ich steigen in dem Zug ein. Ich lege den  
Kopfpfein <sup>im</sup> den Handgepäck in das Gegenstück.  
Ich schlief die Füsse, Ich setze mich. Der Zug  
fährt ab. Ich werf mich nicht aus dem Fenster  
lesen wenn der Zug fährt

### Traduction du texte (écrit vers la fin d'année 1916)

« À Jœuf, il y a deux écoles maternelles et une école communale, des fonderies, la scierie, l'usine d'électricité et des mines. Dans les mines, on trouve le minerai de fer. Les usines appartiennent à Monsieur de Wendel. Il possède 2 châteaux à Jœuf. À la mairie, travaille le maire. Le maire s'appelle Monsieur Bastien.

*Au-dessus de l'Orne, il existe quatre ponts. Les soldats ont construit deux ponts. Les lieux voisins s'appellent Homécourt, Montois et Moyeuve-Grande. Homécourt se trouve en France, Montois et Moyeuve-Grande sont situées en Allemagne. Jœuf se trouve à la frontière entre la France et l'Allemagne.*

*Je vais en une heure de Jœuf jusqu'à Moyeuve-Grande. Si je veux faire un voyage, je vais à la gare. Je vais au guichet de délivrance des billets. Je prends mon billet. Je dis : un billet de troisième classe pour Paris. Je paie mon billet. J'enregistre mes bagages. Je reçois un billet de consigne. Je vais dans la salle d'attente. J'attends jusqu'à ce que le train arrive. Je vais sur le quai. Le contrôleur perfore mon billet. Je monte dans le train. Je place le parapluie et le bagage à main dans le filet à bagages. Je ferme les portes. Je m'assoie. Le train démarre. Je ne dois pas me pencher à la fenêtre lorsque le train est en marche.»*